

**JOURNAL DE QUARTIER PAR LES HABITANTS**  
Belleville-Jourdain-Buttes-Chaumont-Place des Fêtes  
NUMÉRO 11 - AVRIL-MAI 2021

# VUES D'IC!



**LE DOSSIER**  
**HABITER DANS**  
**NOS QUARTIERS:**  
**UNE MOSAÏQUE**  
**À PRÉSERVER**



**MÉMOIRE**  
**SUR LES TRACES**  
**DE LA COMMUNE**  
**DE PARIS**



**RENCONTRE**  
**PHILIPPE HÉRARD,**  
**ARTISTE AUX**  
**CENT REGARDS**

**NUMÉRO GRATUIT**

"Un oiseau-roi,  
signé  
le long",  
rue de  
la Villette  
(Gabrielle)



"C'est le printemps,  
comme au bon vieux temps",  
parc des Buttes-Chaumont  
(Jean-Claude)

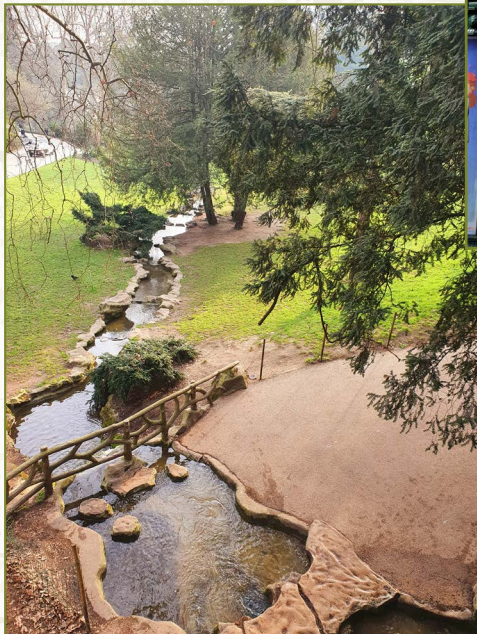


"Soyez cool,  
c'est l'extraterrestre qui le dit!",  
centre d'animation Clavel (Annie)

"Rythme urbain",  
rue de Belleville, (Sasha)



"Eau  
de vie",  
parc des  
Buttes-  
Chaumont  
(Raphaële)



"Regards  
mystères",  
rue du  
Jourdain  
(Florence)



PUBLIEZ VOTRE PHOTO

Envoyez-nous votre photo à l'adresse mail [journaldequartier1920@gmail.com](mailto:journaldequartier1920@gmail.com)  
Mentionnez votre prénom, âge (optionnel), ce qu'elle représente et la rue où elle a été prise.

## ÉDITO

Depuis un an, la vie de ce journal bénévole, ouvert à tous, s'est maintenue malgré le contexte sanitaire. Se réunir, aller à la rencontre des initiatives, distribuer le journal, est devenu plus difficile, parfois impossible. Pourtant, c'est le 3<sup>e</sup> numéro en période de restriction. Préparer chaque numéro est pour nous un important vecteur de partage et de débat contradictoire. Nous sommes de plus convaincus de l'utilité de partager l'information locale et de donner de la visibilité aux projets sur le quartier.

Cette fois, nous avons axé notre travail commun sur le logement. La crise que connaît Paris, avec des loyers de plus en plus chers, pousse certains habitants à partir, créant une logique d'exclusion. Comment cette crise s'inscrit-elle dans nos quartiers ? Quelles initiatives ont émergé face à ces difficultés ? Comment se dessinent d'autres façon d'habiter ?

Nous souhaitons également, par ces quelques lignes, remercier tous ceux qui nous soutiennent, par leur adhésion à l'association, par un don ou encore simplement par des mots d'encouragement. A l'image du pharmacien situé au carrefour Pyrénées qui, sensible au projet, a effectué des dons depuis le démarrage. Sans contrepartie publicitaire - la publicité est limitée pour cette profession -, mais simplement pour participer du lien sur le quartier. Il a récemment quitté l'officine, reprise par une autre équipe, et nous souhaitons souligner son geste.

**L'équipe de la rédaction.**

## SOMMAIRE

### • Actus et initiatives

#### Atelier 44.

#### Le quotidien d'un homme de presse.

Association La main de l'autre, p. 5-6



### • LE DOSSIER

#### HABITER DANS NOS QUARTIERS : UNE MOSAÏQUE À PRÉSERVER

Chiffres, témoignages, initiatives.

Habiter autrement, p. 7-13



• Rencontre Philippe Hérard street-artiste aux cent regards, p. 14




• Patrimoine Nous vivons dans le quartier des moulins à vent, p. 14

• Mémoire Sur les pas de la Commune de Paris, p. 15



• Récréation Poésie. Photos-énigmes, p. 16

## C'est votre journal !

**SUIVEZ...** Découvrez nos actualités sur notre [page Facebook](#)  **Vues d'Ici**, visitez notre site [vuesdici.home.blog](https://vuesdici.home.blog) où vous pourrez télécharger gratuitement tous les numéros

**PARTICIPEZ...** Nos réunions sont ouvertes à tous. Venez, pour discuter ou pour contribuer aux articles et photos du journal. Contact : [journaldequartier1920@gmail.com](mailto:journaldequartier1920@gmail.com)

**SOUTENEZ...** Adhérez à l'association Quartier Vu d'Ici 19-20 (bulletin en dernière page)

**FINANCEZ...** Ce journal, associatif et indépendant, est diffusé gratuitement. C'est un choix de l'équipe bénévole d'habitants pour partager les informations avec le plus grand nombre. L'impression est financée par les cotisations à l'association, les encarts publicitaires et les dons libres. **Vous pouvez effectuer un don libre qui nous aidera à imprimer le prochain numéro :**



- directement auprès de l'association  
- via une plate-forme de financement participatif en ligne, en cliquant ici : <https://vuesdici.home.blog/cagnotte>

Ce journal a été réalisé par l'association **Quartier Vu d'Ici 19-20**.

**Adresse :** 25 rue Pradier, 75019 Paris

**Mail :** [journaldequartier1920@gmail.com](mailto:journaldequartier1920@gmail.com)

**Coordination :** Patricia Bareau, Raphaële Bortolin, Naï Asmar-Makni

**Ont contribué à ce numéro :** Yolande Abitbol, Catherine Aymard, Patricia Bareau, Raphaële Bortolin, Jean-Claude Convert, Sasha Josse, Françoise Kinot, Martine Klein, Annie Le Roy, Bruno Le Roy, Apolline Sabut, Elena Sayag et Inès Yhuel

**Maquette :** Naï Asmar-Makni et Sasha Josse (photo)

**Réseaux sociaux :** Yolande Abitbol.

**Intéressé-e par un encart pub? Vos contacts :** Laurent Lemesle, Edwige Jacquemin. Tél. : 06 60 20 10 19.

**Imprimé à 2000 exemplaires** à l'imprimerie Edgar à Aubervilliers et **diffusé par voie numérique.**



### COMME UN JOUR SANS PAIN

15 jours de fermeture administrative. C'est la peine dont a écopé sans préavis ni avertissement le boulanger du 54 rue Compans pour avoir osé servir un ou deux retardataires quelques minutes après 18h. Le tribunal doit aussi se prononcer sur le montant d'une amende (qui pourrait aller jusqu'à 4 000 euros). Ce qui est beau dans cette histoire, c'est l'élan de soutien des habitants du quartier, qui se sont empressés de couvrir le rideau de fer de messages amicaux et solidaires, mais aussi d'organiser une cagnotte pour compenser le manque à gagner. Preuve que la crise que nous traversons aura au moins eu le mérite de nous faire tous prendre conscience de notre attachement aux petits commerces. **RB**

Cagnotte participative : <https://www.leetchi.com/fr/c/1lNamqO3r>



### BYE LA 140 !

La boulangerie et la pâtisserie Demoncy, partie intégrante du « paysage » de notre quartier, viennent d'être vendues. Cette affaire que Laurent Demoncy, sa femme Clara et leur associé Jean-Claude Vergne ont fait prospérer pendant 26 ans, ils ne l'ont cédée que parce que, disent-ils, « les repreneurs sont de véritables artisans et le personnel, plus de 30 salariés, demeure dans l'entreprise ». Les Demoncy prévoient, quant à eux, de s'engager dans un nouveau projet, moins lourd. Bonne chance à eux et également aux nouveaux arrivants. **IY**



### PINS DU SUD AUX BUTTES-CHAUMONT

Le 18 novembre, par un bel après-midi de fin d'automne, deux arbres, offerts par le Lions Club Paris Buttes-Chaumont, ont été plantés avec les services de la Ville et en présence des élèves de l'école Fessart, cérémonie suivie d'un goûter. Un pin d'Alep et un pin parasol viennent désormais enrichir le jardin méditerranéen, sur le belvédère, au pied du temple de la Sybille. **JCC**

### LES PARENTS DE COLLÉGIENS INQUIETS

« Ghettoïsation », « réforme anxio-gène en pleine crise sanitaire »... pour les parents qui ont fait une marche de protestation dans le quartier le 3 mars, la réforme de l'affectation au lycée ne va pas du tout ! Cinq lycées de proximité sont désignés comme prioritaires pour chaque collège et nos collégiens n'auront quasi plus accès aux lycées du centre de Paris. Depuis, les manifestations et pétitions s'enchaînent. **NA**

Pétition : [www.change.org/19-Non-Affelnet-2021](http://www.change.org/19-Non-Affelnet-2021)



### UN PETIT PLUS GRÂCE AU BUDGET PARTICIPATIF

Les sanitaires de l'école élémentaire Fessart ont été rénovés l'été dernier grâce au budget participatif de la mairie. Humides, mal chauffés, sombres et étroits, ils protégeaient mal l'intimité. Les enfants étaient réticents à les utiliser. « Les toilettes sont maintenant plus accueillantes et accessibles aux personnes à mobilité réduite », affirme la maman d'une élève. A noter qu'en 2021, une nouvelle édition du budget participatif est organisée, avec pour thème le Paris de l'après-crise. Rendez-vous cet automne pour voter. **ALR**



### UN NOM POUR LA FUTURE MÉDIATHÈQUE DU 19<sup>E</sup>

Nouvelle étape sur le site de Jean Quarré, à deux pas de la place des Fêtes, qui doit accueillir la future médiathèque du 19<sup>e</sup> arrondissement et la Maison des réfugiés. Le conseil d'arrondissement et le Conseil de Paris ont retenu le nom de James Baldwin, écrivain américain, pour dénommer la médiathèque. Né en 1924, il quitte les États-Unis en 1948 devant les discriminations subies par les Noirs et les personnes homosexuelles et trouve refuge à Paris, où il manifeste son attachement à la culture et la langue française. Dans les années 50, il retourne aux États-Unis militer pour les droits civiques aux côtés de Martin Luther King et Malcolm X et apporter son soutien à Angela Davis. Il est décédé en France en 1987. **JCC**



## VIE CITOYENNE

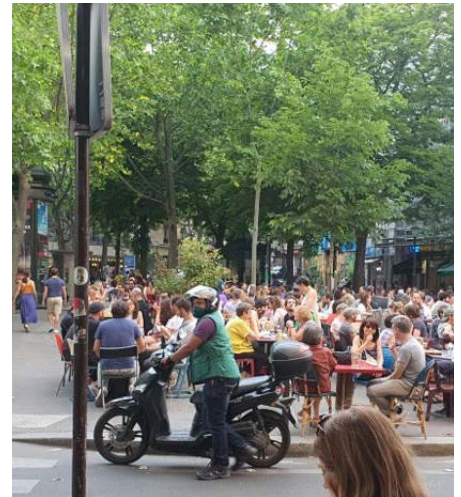
**LE COLLECTIF HENRI MALBERG, POUR PARTAGER AUTREMENT L'ESPACE PUBLIC**

L'autorisation d'augmenter la surface des terrasses des bars/restaurants avait donné des ailes à certains, et c'était le cas sur la grande place Henri Malberg, à l'angle Jourdain/Pyrénées... Cheminer avec sa poussette, laisser jouer les enfants, échanger sans hurler entre voisins relevait de l'impossible ! Les riverains subissaient un brouhaha continu, des nuisances nocturnes.

L'envie de partager sereinement, normalement, l'espace public est le vœu du collectif Henri

Malberg, qui cherche d'ailleurs à rassembler davantage. Pour ses membres, la privatisation d'un espace public n'a pas de raison d'être. Ils travaillent donc sur un nouvel aménagement de la place avec des objectifs socio-culturels et sont en relation avec la Mairie du 20<sup>e</sup> et la cellule d'écoute du commissariat afin de trouver une issue.

Contact : [collectifhenrimalberg@gmail.com](mailto:collectifhenrimalberg@gmail.com)



## PARUTION

**TRACES D'UN QUOTIDIEN CONFINÉ**

Nous, Parisiens et Italiens, qu'avons-nous à dire du premier confinement ? Eleonora Filippi, italienne, habitant le quartier depuis deux ans, a lancé un appel à témoignages : « *C'était en mars 2020, se souvient-elle, au moment même où les bourgeois s'épanouissaient, un virus nous a enfermés chez nous. J'ai ressenti la nécessité de garder des traces d'un quotidien vécu au*



*moment présent et demandé aux personnes de voler un moment, un geste, un mot, un objet, une anecdote, n'importe quoi, qui avait marqué leur quotidien « confiné » pendant qu'ils étaient en train de le vivre.*

Ce récit choral, italo-français, unique et passionnant, est désormais disponible. **PB**

Plus d'infos sur le blog :

[www.eleonorafilippi.com/fr/](http://www.eleonorafilippi.com/fr/)

Contact : [eleonora.filippi24@gmail.com](mailto:eleonora.filippi24@gmail.com)

06 12 73 06 67

## SOUTIEN AUX ÉTUDIANTS

**COWORKING ET REPAS SOLIDAIRES**

Facs fermées, cafés fermés, cinés fermés,... plus aucun lieu de sociabilité actuellement. Pas facile d'être étudiant en ces temps-ci...

C'est dans ce contexte d'épidémie sanitaire que les Centres Paris Anim' ouvrent leurs portes aux étudiants pour travailler, discuter, se retrouver. L'accueil se fait sur présentation de la carte d'étudiant. Des PC, des connexions Internet, de la wifi sont mis à leur disposition dans certains centres pour permettre le coworking.

**ÉTUDIANT·ES,**  
PENDANT LA CRISE SANITAIRE, VOUS CHERCHEZ

- Un lieu pour travailler, seul·e ou à plusieurs, pour se rencontrer ?
- Un espace d'accompagnement pour échanger, parler du contexte sanitaire, de vos difficultés, de vos projets ?

**VEZ DANS VOTRE CENTRE PARIS ANIM' !**

Sur présentation d'une carte étudiante, nous vous ouvrons nos salles de travail équipées d'ordinateurs.

Sur inscription, vous pouvez participer à un groupe de parole.

Sur demande, nos équipes vous orienteront vers les dispositifs d'aide pour vos projets.

Cette proposition concernant des espaces de proximité habituellement réservés à des activités organisées et programmées souhaite favoriser le développement d'une ville plus solidaire. **CA**

Contacts :

Centre Paris Anim' Clavel : 01 42 40 87 78

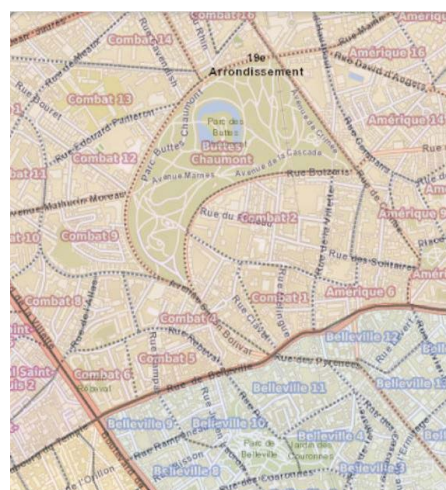
Centre P. Anim' Place des Fêtes : 01 40 18 18 73

Pendant cette période difficile, les aides en faveur des étudiant.e.s continuent : aide alimentaire (ex : repas à 1€ du Crous), financières, psychologiques (nuits et jours), juridiques, points d'accès aux droits...

Un portail unique liste l'ensemble de ces mesures, la Maison des initiatives étudiantes (MIE). C'est un service de la Ville de Paris, l'accompagnement est gratuit : <https://mie.paris.fr/> De plus, il existe des dispositifs dans les mairies du 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup>. Plus d'infos :

<https://mairie20.paris.fr/pages/confinement-le-soutien-aux-etudiant-e-s-15791>

<https://mairie19.paris.fr/pages/covid-19-les-dispositifs-en-faveur-des-etudiants-a-paris-13023>. **PB**



## CONSULTATION

**RÉVISION DU PLU: VOUS AVEZ DIT RÉVISION ?**

Principal document de planification de l'urbanisme au niveau communal, le Plan local d'urbanisme (PLU) est à la fois un document d'urbanisme réglementaire et un véritable projet de ville. Il définit les modalités de construction de la ville pour les années à venir, régit l'évolution des parcelles, détermine les règles sur lesquelles se fondent les décisions urbanistiques publiques et privées. Pour mieux tenir compte des enjeux climatiques et sanitaires, la Ville de Paris a prescrit en décembre la révision du PLU. Objectifs : améliorer le cadre de vie de tous les

Parisiens, en l'intégrant dans une conception de développement durable de l'urbanisme, réduire les inégalités et développer la coopération intercommunale. Une grande consultation publique approfondie des citoyens a été entreprise. Le processus a comme première étape une phase d'information, et se terminera par l'enquête publique en 2022. C'est donc le moment de nous informer et de nous exprimer. **BLR**

<http://plueligne.paris.fr/>



## MENUISERIE ET CONVIVIALITÉ UNE IDÉE AU CREUX DE LA MAIN

De l'esprit et du geste, telle est la devise de l'Atelier 44 situé rue de la Villette, un endroit convivial qui allie travail manuel et travail intellectuel, cours de menuiserie et soirées spectacle suivies d'un temps d'échanges et de réflexion. Montée depuis plus de huit ans par Monique, psychanalyste et Patrice, artisan menuisier, l'association Atelier 44 propose des activités tournées vers le partage et l'éducation populaire.

### Nourrir le corps et l'esprit

Des soirées sont programmées environ deux fois par mois sur des thèmes divers et variés : écologie, féminisme, travail... souvent en écho avec l'actualité. Elles sont l'occasion pour un artiste-auteur, réalisateur ou comédien- de venir présenter son travail dans un cadre tout à fait intime, qui permet de pousser plus loin la réflexion et de dialoguer avec les spectateurs. Plus tard dans la soirée, on se retrouve tous autour d'un délicieux repas fait maison qui convient aussi aux végétariens. On en revient aux fondamentaux : nourrir le corps et l'esprit dans un moment de partage.

Pour l'instant, avec la situation sanitaire, les soirées de l'Atelier 44 sont suspendues... Mais les expositions de peinture continuent et les cours de menuiserie ont repris, ils ont lieu toutes les semaines, le samedi. Aucun niveau n'est requis, on vient au rythme que l'on veut pour créer avec une « idée au creux de la main ». **ASA**

Atelier 44  
44 rue de la Villette  
Tél: 06 82 65 7384  
atelier44villette@orange.fr

## SOLIDARITÉ

### REDISTRIBUER LES INVENDUS

Depuis 2005, l'association La Main de l'autre soutient plus de 200 familles en grande difficulté sur le quartier. Elle distribue gratuitement invendus des boulangeries, produits de première nécessité et vêtements donnés lors de collectes dans les supermarchés ou reçus de la part de sociétés ou associations. La distribution a lieu deux fois par semaine les mardis et jeudis de 14h à 17h à Notre-Dame-de-la-Croix à Ménilmontant, où l'association dispose d'un local pour trier et stocker les produits. Elle organise aussi des fêtes afin d'offrir des moments de détente aux familles côtoyées chaque semaine. Spécificité de l'association : être gérée uniquement par des bénévoles en situation de précarité. Sans subvention, l'association organise régulièrement des vide-greniers pour financer ses activités et des ventes solidaires où elle revend à petits prix les produits qu'elle a collectés. **MK**



Association La Main de l'autre  
23 rue de la Py  
06 79 07 80 29  
lamain@yahoo.fr  
<https://www.lamaindelautre.org/>

## LES GENS D'ICI



### LE QUOTIDIEN D'UN HOMME DE PRESSE

Dès l'âge de 15 ans, Azzouz a rencontré les métiers de la librairie et de la presse. Intarisable et passionné, il officie depuis plus de 30 ans à La Fée Carabine, un nom inspiré par l'ouvrage de Daniel Pennac, un habitué des lieux.

Son bazar est un joyeux débordement, à l'équilibre savant, de journaux, magazines, livres, DVD... : « J'ai ma façon de les ranger... là où il y a de la place, mais j'ai de la mémoire. »

Chaque matin il prépare pour ses clients une revue de presse « pour savoir ce que je leur vends et répondre à leurs recherches. »

Au fil du temps, il a côtoyé habitants du quartier, écrivains, historiens, professionnels des studios des Buttes-Chaumont... : « Aujourd'hui, le quartier a évolué mais reste un village sympa. J'aime toujours autant mon métier, mes clients, je les accueille. Ils ont pour la plupart connu l'avant internet, lisent Libé, Télérama, Le Monde, Le Canard... mais sont également adeptes des réseaux sociaux. Il m'est arrivé de garder leurs enfants, courses, clés... »

Du matin au soir, Azzouz vous reçoit, et s'il n'est pas là, cherchez-le... Il est sûrement tout près, en train de discuter sur le trottoir. **PB**

La Fée Carabine, 391 rue des Pyrénées.

# HABITER DANS NOS QUARTIERS: UNE MOSAÏQUE À PRÉSERVER

Anciennes maisons ouvrières, tours et barres construites dans les années 1970 lors de grandes opérations urbaines, habitat haussmannien, résidu des faubourgs avec leurs constructions basses et leurs arrière-cours... l'habitat dans nos quartiers est une vraie mosaïque !

Cette mosaïque architecturale s'accompagne aussi d'une grande diversité dans le statut des logements (patrimoine de propriétaires institutionnels, petites copropriétés, habitat social de catégories variées...) et dans les profils sociaux des habitants. Diversité qu'on retrouve parfois au sein d'un même immeuble, comme pour la résidence du 25-31 rue Pradier ou dans les tours Orient et Occident de la place des Fêtes (p.8).

Elle est mise à mal quand certains habitants ne trouvent pas de logements, ou n'arrivent pas à se maintenir dans leur quartier (pp. 9-10). Mais reprend des couleurs quand l'imagination des habitants et des bâtisseurs l'emporte, quand il s'agit d'envisager des façons d'habiter autrement, où chacun redevient acteur: habitats communautaires, participatifs, inclusifs, davantage tournés vers le partage des espaces, la solidarité et la mise en commun des aspirations (pp. 11-13 ).

Encore bien ancrée dans nos quartiers, cette diversité se voit battue en brèche quand diminue la possibilité d'habiter pour tous. Attention fragile! **MK**

«Plein de mérites, mais en poète,  
L'homme habite sur cette terre»  
Friedrich Hölderlin (1770-1843)



## TRAJECTOIRES D'HABITANTS

Rue Pradier, place des Fêtes : deux ensembles immobiliers, l'un transformé en HLM, l'autre en copropriété. Deux exemples des évolutions dans nos quartiers. Les habitants racontent.

## Résidences en transition, miroir du quartier



© Sasha Josse

**S**ituée aux Buttes-Chaumont, la résidence du 25-31 rue Pradier, construite en 1966, est un immeuble de 203 logements qui a connu une évolution particulière. Propriété du bailleur UIF puis de la société d'investissement Gecina en 1998, elle est rachetée en 2012 par Paris-Habitat, bailleur social de la ville de Paris. Conséquence d'une lutte menée par les locataires qui ont refusé la vente à la découpe annoncée en 2011. Juliette, une locataire, se souvient : « À mon arrivée en 1997, la rue était encore pavée et j'avais une vue sur deux grandes trouées laissées par des démolitions ». L'immeuble abrite alors des retraités, certains là depuis l'origine, et des actifs, dont les enfants ont pour la plupart quitté le domicile.

## 40% de nouveaux locataires depuis 2013

À partir de 2007 une population plus jeune s'installe. Une tendance que Juliette voit s'accélérer après le conventionnement de l'immeuble en 2013 et l'arrivée de plus de 40% de nouveaux locataires. « Il y a encore une mixité d'âge mais cette évolution change progressivement l'équilibre de la résidence » même si elle note que dans sa cage d'escalier sur vingt-deux logements « Sept abritent toujours des personnes de plus de 70 ans »<sup>(1)</sup> Elle voit « plus de diversité » dans la composition sociale même si un socle important de cadres et professions supérieures demeure, qu'elle attribue « aux conventionnements faits à partir des ressources de 2012 »<sup>(2)</sup>. Quant à la réhabilitation en cours depuis 2018, elle bouscule les locataires, « surtout les plus anciens », note-t-elle.

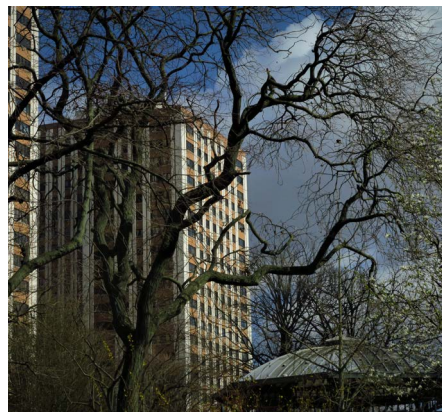
Dans sa rue, la transformation est également à l'oeuvre. L'offre de logements se diversifie avec la construction en 1999 d'un premier HLM par

l'Opac de Paris, puis d'un deuxième par la société ICF Habitat La sablière qui livre en 2020 33 logements sociaux familiaux. « En 1997, la majorité des immeubles était des copropriétés. Les seuls HLM étaient ceux de la rue voisine. »<sup>(3)</sup> À venir la construction par France Habitation, société HLM, de 15 logements locatifs, dans une démarche « bâtiments durables ». Onze logements intermédiaires et quatre PLS. Une diversification qui ne fait pas oublier à Juliette les ventes à la découpe qui ont touché le quartier à partir de 2003, obligeant des locataires souvent modestes à quitter leur logement. « Nous on a pu rester. Mais c'est rare ». **MK**

	IRIS 7603	Quartier Combat	19 <sup>e</sup> arrdt
Retraités	23,10%	19,49%	18,07%
<sup>(2)</sup> Cadres / prof. intell. sup.	33,87%	27,81%	20,72%
<sup>(3)</sup> Propriétaires occupants	49,21%	38,54%	29,08%
Locataires	50,79%	61,41%	70,92%
Locataires HLM	30,87%	32,42%	48,94%
<sup>(1)</sup> 65 ans +	19,40%	15,94%	14,43%
<sup>(4)</sup> - de 25 ans	27,15%	27,69%	30,12%

Chiffres Insee 2016

IRIS 7603 : zone délimitée par les rues Pradier, Fessart, Botzaris, Clavel, Belleville et l'av. Simon Bolivar.



**L**es tours Orient et Occident de la place des Fêtes sont emblématiques du renouveau urbain des années 70 qui a vu disparaître les habitats populaires insalubres et arriver progressivement des populations sociologiquement différentes. Des locataires racontent leur installation dans la tour Orient achevée en 1978. « Nous habitons dans un arrondissement voisin

et souhaitons nous agrandir. Notre attention a été attirée par l'annonce plusieurs fois répétée dans le journal le Monde de la mise en location par la compagnie d'assurance Abeille Paix d'un ensemble immobilier de plus de 460 logements. Après plusieurs visites du quartier, bien desservi par les transports en commun et riche de commerces, nous sommes arrivés en juillet 1979 au 14<sup>e</sup> étage de la tour, pour bénéficier de la vue, dans un grand espace de 90m<sup>2</sup> très lumineux ».

Très vite la vie sociale s'intensifie, dans cet ensemble où l'on communique entre les tours par la terrasse, avec la création en 1981 de l'amicale Altoo (association des locataires des tours Orient et Occident) sous l'impulsion d'un personnage charismatique, Jean Reby, issu du syndicalisme agricole chrétien, engagé dans les échanges solidaires et bientôt dans la création de différentes associations.

## De locataires à copropriétaires

En 1995-1996 nouvelle étape, la compagnie d'assurances procède à « la vente à la découpe » de l'ensemble immobilier, transformé pour les besoins de la commercialisation en trois copropriétés. Cette opération s'accompagne d'un profond renouvellement de la population qui se réalise progressivement sur une dizaine d'années au fur et à mesure que les baux initiaux viennent à échéance et que les locataires qui n'ont pas acheté déménagent : « Au moins 50% des locataires présents en 1996 » notent nos locataires.

Un temps, de nombreux logements restent inoccupés, puis les tours refont le plein avec l'arrivée progressive de locataires d'origine asiatique, qui représentent actuellement environ 30% des copropriétaires et/ou locataires. Modification sociologique qui voit toutefois un équilibre se maintenir au sein de l'immeuble entre population plus âgée et 3<sup>e</sup> génération de jeunes couples avec enfants. Cette transformation de la structure juridique a marqué la fin de l'amicale des locataires, et les relations et la convivialité se sont déplacées vers les associations de parents d'élèves, les conseils et associations du quartier. « Avec toutefois quelques actions initiées par notre nouveau gardien, notamment à l'occasion de la fin de l'année ou du quarantième anniversaire de nos tours en 2018 », concluent-ils. **MK et JCC**



## ACCÈS AU LOGEMENT

Offre de logements limitée, demande forte, stratégies spéculatives... les loyers de la capitale ont flambé ces deux dernières décennies. Comment cette crise se traduit-elle sur notre quartier?

## Les chiffres du logement

Que peuvent nous apprendre les dernières statistiques de l'Insee sur les populations et les logements? Nous avons observé les chiffres des trois périmètres qui couvrent nos quartiers: Combat (de la rue de Belleville aux Buttes Chaumont, côté 19<sup>e</sup>), Amérique (de la rue de Belleville à la place des Fêtes et la Mouzaïa, 19<sup>e</sup> aussi) et Belleville (le large versant 20<sup>e</sup> de la rue de Belleville).

Tout d'abord, nos quartiers sont parmi les plus peuplés de la capitale et d'une exceptionnelle densité. Également, dans le 19<sup>e</sup>, et notamment dans le quartier Amérique, résident plus de jeunes (-25 ans) et moins de personnes âgées que dans la moyenne parisienne, alors que Belleville et le 20<sup>e</sup> s'alignent sur Paris.

La population y est française quasiment à 85% comme dans la moyenne parisienne avec, par contre, un peu plus d'immigrés dans le quartier Amérique et dans celui de Belleville.

**Moins de propriétaires occupants qu'ailleurs dans la capitale**

On y apprend aussi que les propriétaires occupants y sont en moins grand nombre qu'ailleurs dans la

capitale sauf dans le quartier Combat et dans le quartier Belleville. Que les locataires y sont, eux, plus nombreux et surtout les locataires de HLM avec, en tête, le quartier Amérique peuplé à 72,71% de locataires dont 54,23% dans des HLM.

**Des fortes différences d'une rue à l'autre**

Le découpage plus fin de l'Insee en micro-quartiers, les Iris, permet également de confirmer ce que nous observons en tant qu'habitants: le contraste de réalités différentes. Par exemple, dans l'Iris Pradier et dans celui de la Mouzaïa, il y a une surreprésentation de cadres et de « professions intellectuelles supérieures » alors que les moyennes du 19<sup>e</sup> et du 20<sup>e</sup> sont nettement inférieures à celle de Paris. Concernant ces mêmes professions, on observe une nette différence entre la population des tours Orient et Occident qui en compte 22,31%, et l'ensemble de la place des Fêtes où se elles se situent à 16,62%, ce que l'histoire de ces deux tours (lire ci-contre) explique en partie. **IY et JCC**

## « Le droit à la ville pour tou.te.s »

Des Cris des villes est une association qui milite pour une ville inclusive, agréable et accessible à toutes et tous. Elle est issue de l'association Robins des villes. Son objectif est de questionner et de diffuser des savoirs sur la ville, à l'échelle francilienne. Elle agit pour transformer le cadre de ville.

Ainsi, elle propose des activités pédagogiques variées, des formations et des ateliers d'implication habitante: « Nous proposons par exemple, des ateliers de sensibilisation à l'espace urbain via différents outils: maquettes, balades sonores, cartographies sensibles, explique Marine, de l'association. Nous accompagnons aussi la transformation d'espaces avec leurs usagers: cours de récréation, parties communes de résidence, etc. »

Prochainement, leur dernier court-métrage *Les Bobines de la ville*, ayant pour thème le logement, sera projeté dans le quartier. **ES**

*L'association est installée à La Fabrik Coopérative, 23 rue du Docteur Potain, esc B Tél.: 07 69 39 34 75 <https://descrisdesvilles.org>*



Sur le tournage des Bobines de la ville

## TÉMOIGNAGE

**« Les loyers étaient trop chers, nos voisins sont partis »**

« Dans notre immeuble, le prix au mètre carré est passé à 11 000 euros, ce qui a fait aussi augmenter les loyers. Ceci a entraîné plusieurs départs de jeunes couples avec enfants. Ils ont préféré investir dans des petites maisons en proche banlieue, par exemple Pantin bien desservi en transports, plutôt que de continuer à payer un loyer à fond perdu. Il faut en effet compter environ 2 000 euros mois pour un F4.

De même, une de nos amies qui a perdu son mari n'a pu continuer à payer son loyer. Elle a dû se résoudre à partir en province où elle a pu diviser son loyer par deux. Mais elle a beaucoup souffert d'avoir perdu son réseau relationnel. »

*Annie, habitante de la rue du Plateau.*

## TÉMOIGNAGE

**Les pérégrinations de Clara**

Parisienne depuis plus de deux ans, Clara a connu plusieurs types de partage d'habitat: intergénérationnel, en famille, en location, en colocation, sous-location...

En décembre dernier, elle trouve une colocation dans le 19<sup>e</sup> et un temps plein dans une chocolaterie: « De retour le soir, je prenais une douche vers 21 h, trop de bruit m'a rapidement dit ma coloc. Très vite, elle m'impose de prendre mes repas dans ma chambre, le port du masque dans les espaces communs. J'y devenais allergique. Après des journées de travail très denses, de longs trajets, le masque sans répit, j'ai craqué. Mais je ne me suis pas sentie l'énergie suffisante pour aborder le problème avec elle. Si je l'avais eue, je lui aurais dit: autant rester seule, si la peur est plus forte que le partage. »

Il y a un mois, Clara a rejoint Versailles dans une autre colocation, avec enfin un contrat à son nom. **PB**

## ACCÈS AU LOGEMENT

## SNL: des logements accessibles aux personnes en précarité

Solidarités Nouvelles pour le Logement (SNL) a été créée en 1988 dans la conviction que chacun doit pouvoir habiter un logement décent pour trouver sa place dans la société. L'idée est de loger des personnes dont la plupart n'ont encore jamais eu un lieu de vie à elles, n'ayant connu que des hébergements chez des tiers, en structures d'urgence ou à l'hôtel, 30% ayant également vécu dans la rue.

### Une partie des logements mis à disposition par des particuliers

Pour ce faire, SNL achète des appartements -grâce à des subventions publiques et à des dons- ou profite de logements mis à sa disposition par des particuliers qui demandent, ou non, un loyer. Les hébergements sont attribués à

titre provisoire mais aucune date de départ n'est fixée. Personne n'est obligé de partir tant que le SNL ne lui a pas trouvé un logement pérenne, la plupart du temps dans le parc social. Car si une majorité de demandeurs travaillent, d'autres, pour différentes raisons, ne vivent que de prestations sociales. Mais il ne s'agit pas que de loger, insiste Maude Féral, déléguée générale de SNL, mais également d'accompagner, c'est-à-dire de créer un lien régulier avec les nouveaux habitants pour leur apprendre les droits et les devoirs de tout locataire, ainsi qu'à gérer leur argent pour assumer leur loyer.

Cette mission est remplie par des bénévoles qui habitent à proximité. Et comme sur les 232 logements dont le groupe dispose sur Paris, 62 sont situés dans les 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> arrondissements (et aucun dans les 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup>), le SNL est à la recherche de membres de bonne volonté dans nos quartiers. A bon entendeur ou entendeuse, salut! **IY**

173, avenue Jean Jaurès  
www.solidarites-nouvelles-logement.org



## Centre de l'Armée du Salut: de l'hébergement au projet de vie

Le centre de l'Armée du Salut rue de Mouzaïa offre un hébergement d'urgence pour les personnes en situation précaire. Sa première mission: mettre à l'abri et fournir un accès aux soins pour 120 personnes en grande difficulté. Beaucoup ont été fragilisés par des périodes d'errance et d'isolement, d'autres souffrent de problèmes de santé ou sont en situation de handicap.

Repérés lors de maraudes effectuées par le SIAO (Service intégré d'Accueil et d'Orientation), ils sont accueillis dans les locaux du centre. Le bâtiment, actuellement en travaux, permettra plus d'autonomie à sa réouverture; chacun aura accès à une chambre avec salle de bain et cuisine privées.

L'Armée du Salut propose une solution d'habitat temporaire: la durée moyenne des séjours est de trois ans, pendant laquelle les résidents sont pris en charge. L'équipe, composée d'une psychologue, d'animateurs, d'agents d'accueil, est présente pour les aider à construire un projet de vie pour le futur. Les résidents sont également mis en

relation avec des interlocuteurs dans le domaine de la santé, du droit, du logement, etc. Ce passage leur permet de regagner confiance pour pouvoir s'ouvrir au monde extérieur, notamment en participant à des activités et des temps festifs. Lorsqu'ils quittent le centre, cela signifie qu'ils ont trouvé un logement pérenne et sont prêts à voler de leurs propres ailes. **ASA**

66, rue de Mouzaïa (pendant les travaux, le centre se trouve temporairement au n°56).  
Tél : 01 42 06 50 20



## DÉBAT

### Surélévations : une solution à la hauteur?

Pour répondre à la demande de logements sur nos quartiers où les terrains constructibles sont rares, le plan local d'urbanisme permet d'effectuer la surélévation des immeubles existants. Une entreprise de cette nature a été réalisée rue des Rigoles et d'autres sont en cours. Le projet de CDC Habitat (filiale logement de la Caisse des dépôts et consignation) sur l'ensemble immobilier de 364 logements à l'angle de la rue de Belleville et de la rue du Pré Saint-Gervais, L'Ilot Place des Fêtes, prévoit la création de 44 logements supplémentaires. Sont prévues aussi la rénovation avec isolation thermique des façades et des fenêtres et divers aménagements (terrasses avec jardinières, grande fresque sur le mur fronton). Les travaux devraient commencer prochainement.

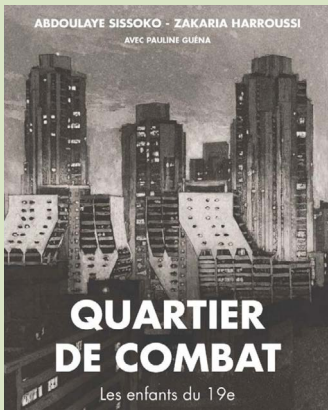
Cette opération, bien qu'elle soit bienvenue et attendue par certains résidents, pose toutefois quelques questions. Quelle sera la répercussion du coût de la rénovation sur les loyers des actuels locataires? De plus, si ce coût devait être assumé par les loyers libres des nouveaux appartements, ces logements seront-ils accessibles aux habitants du quartier? Débats et dossier à suivre. **FK et JCC**



Le projet réalisé  
rue des Rigoles



Celui en cours rue  
du Pré Saint-Gervais



## PARUTION

Les cités du 19<sup>e</sup> vues par ses enfants devenus grands

Aucun livre ne pouvait tomber plus à pic pour faire écho à notre dossier que le passionnant *Quartier de Combat* (même s'il ne se situe pas tout à fait sur le territoire couvert par notre journal) dans lequel les auteurs écrivent : « *Nous sommes si étroitement liés à nos quartiers que c'est ainsi qu'on nous désigne : Abdoulaye d'Ourcq et Zak de Danube* ». A partir de témoignages, dont ceux du footballeur Mohamed Sissoko et de l'adjoint au maire Adjil Ahoudian, issus des cités du 19<sup>e</sup>, se dessine un territoire bien plus intéressant que ce qu'en disent les médias qui se complaisent souvent à relater des faits divers au lieu de rendre visible la vie réelle de ses habitants, dont un quart vivent sous le seuil de pauvreté, ou encore l'éclatante réussite de certains qui deviennent musiciens, rappeurs, acteurs ou entrepreneurs. Abdoulaye Sissoko qui dirige une entreprise de sécurité et Zakaria Harroussi qui travaille à la propreté de Paris, tous deux travailleurs associatifs dans l'arrondissement, racontent comment, dans les immeubles de leur enfance, les portes restaient ouvertes, les petits circulant librement d'un appartement à l'autre, musulmans, juifs, chrétiens, tout le monde s'entraîdant, alors que maintenant les grilles et les barrières ont poussé comme des furoncles. « *La ville était ouverte. La ville était libre. Ils l'ont fermée.* » Néanmoins, ajoute François Gautret, un autre témoin devenu commissaire d'exposition à la Philharmonie de Paris, « *je me sens de ce village-là comme s'il faisait partie de moi, et que l'inverse était vrai aussi. C'est mon oxygène et ma boussole.* » **IY**

## HABITER AUTREMENT

Des projets différents d'habitat émergent autour d'un partage réinventé des espaces et des usages, basés sur la solidarité ou l'autogestion. Des visions de l'avenir?

## La Serre habitée, nouvelle résidence étudiante

Un chantier vient de démarrer rue Piat sur un terrain occulté par une palissade depuis une quinzaine d'années. Nous allons découvrir cette opération initiée en 2016 dans le cadre de l'appel à projets « Réinventer Paris », avec Vincent Saulier, architecte lauréat qui fait équipe avec ICF Habitat La Sablière, bailleur social. Construire sur une aussi petite parcelle à la géométrie complexe et au sous-sol très incertain est un vrai défi pour l'ensemble des acteurs.

## Partenariat avec l'école d'architecture de Paris-Belleville

Le premier coup de pioche a été donné en décembre 2020, la fin de chantier est prévue pour début 2022. Le programme de cette résidence est le résultat d'un partenariat avec l'école d'architecture de Paris-Belleville dont les étudiants de demain en seront également les utilisateurs. Revisitant une répartition plus classique des espaces dans l'habitat urbain, on trouvera ici des espaces partagés et en duplex au centre de l'édifice, tandis que les espaces individuels composeront sa périphérie.

Par la graduation des niveaux, le projet tente de répondre à la double mesure du site : un local sur la rue pour accueillir les associations du quartier, une serre agricole et sa terrasse pour la perception et l'appartenance au territoire parisien.



documents projet 2016 @Vincent Saulier

« *C'est un lieu de brassage, entre bourgeoisie et précarité, entre le client et le vendeur de dope, entre le quart-monde et l'arrivisme d'une jet-set parisienne, souligne Vincent Saulier. Cette grande diversité se retrouve également dans le tissu bâti. La microporosité des courettes et jardins interstitiels cohabite avec de plus grandes opérations de nettoyage urbain des années 80 ou même avant...* »

## Paradoxes de la ville contemporaine

Il poursuit en évoquant l'un des paradoxes de la ville contemporaine qui « *voudrait tout à la fois préserver les interstices de vides et densifier la ville. Protéger les espaces libres, assurer la continuité écologique, freiner l'imperméabilisation des sols tout en développant les instruments stratégiques d'une meilleure compacité de l'urbain au service d'une offre renouvelée en logements.* »

Ainsi, le projet de La Serre habitée, s'inscrivant dans le PLU parisien, propose une serre agricole en toiture, avec, selon son concepteur, le dessein de « *porter au sommet de l'édifice ce dont il a privé le sol.* » **CA**

## HABITER AUTREMENT

## Villa des Hauts-de-Belleville, une aventure communautaire

Regards croisés de Daniele Peters et Bertrand Sachs, résidents de la Villa des Hauts-de-Belleville, au 47-49 bis rue Borrégo. Témoins de son histoire, ils sont également tous deux investis dans la MJC attenante.

Il est des lieux que l'on découvre par la magie d'une rencontre, par la visite d'un jardin caché en fond de parcelle. On apprend par ses habitants, passionnés, à connaître son histoire qui démarre dans les années 50, les différentes étapes de son évolution, son origine en résonance avec l'Histoire ainsi que ses modes de vie sans cesse renouvelés au fil du temps.

### Une histoire nourrie de l'Histoire

**Bertrand S.** : en mai 1871, une cinquantaine de prisonniers retenus par les communards à la prison de la Roquette sont menés rue Haxo et s'y font massacrer. Parmi eux, une dizaine de prêtres. Les jésuites sont alors devenus propriétaires de ce très grand terrain doté d'un parc aux arbres magnifiques pour en faire un lieu de mémoire.

**Danielle P.** : l'histoire de cette aventure communautaire a pris naissance à la sortie de la guerre, dans un 20<sup>ème</sup> en désespérance. En 1957, sous l'impulsion du Père jésuite Etienne Thouvenin, un immeuble d'habitation de 158 logements, un jardin d'enfants, une Maison de jeunes et un Foyer de jeunes travailleurs sont construits par l'architecte Claude Béraud, selon les principes de Le Corbusier. Des personnes du quartier mal logées, se retrouvent là : brassage d'habitants mêlant « des communistes purs et durs, aux catholiques purs et durs »...

### « C'était un projet global, faire vivre ensemble des jeunes et des moins jeunes »

Des principes de vie communautaire sont le ferment de ce vivre ensemble : espaces communs réalisés avec l'aide des habitants qui devaient



des heures à la communauté, les heures castors, une commission indépendante qui justifie la répartition des logements interchangeable selon la composition des foyers...

### « On descendait en pantoufle à la MJC »

**BS** : en ancien scout laïque, j'étais sensible à cette histoire : tous les ans, un grand bal anniversaire de l'immeuble était organisé au rez-de-chaussée dans la salle collective. Un bazar s'y installait une fois par semaine pour la vente de produits locaux. Nous sommes devenus des usagers de la MJC attenante que nous considérons comme notre annexe et dans laquelle nous descendions « en pantoufle ». Je dirais qu'aujourd'hui un tiers des habitants est encore intéressé par l'histoire unique de ce lieu.

### Réinvention de l'esprit communautaire

**DP** : pour ma part je suis une éternelle optimiste. L'histoire des habitats communautaires est une idée qui renaît : plus de 300 personnes ont participé au 50<sup>e</sup> anniversaire des lieux. Un atelier participatif a permis la réalisation d'une mosaïque en référence à l'histoire de l'immeuble. Un groupe de jeunes essaye de remettre en route une association... ils sont l'esprit de l'histoire communautaire de ce lieu. Un colloque sur l'habitat participatif s'est tenu en janvier 2020 dans les locaux de la MJC.

En tant que témoins privilégiés, nous avons à faire vivre l'historicité des liens entre MJC et le foyer des jeunes, projet global à l'origine. Ce lieu unique pourra servir d'exemple pour les constructions à venir.

Propos recueillis par CA et PB

### Un projet coopératif écos dans les années 50

Un ensemble urbain de 158 logements avec parc aménagé (terrain de sports, jeux pour enfants, jardin partagé), rez-de-chaussée dédié au collectif (salle polyvalente avec cuisine, bibliothèque...), une MJC et un foyer, est édifié dans les années 50 avec la participation des habitants tout au long de la réalisation du projet puis de sa gestion. C'est le système juridique de Coopération HLM qui permet la solidarité entre contributeurs. Ils ont un droit d'usage transmissible en contrepartie d'une contribution au financement de la construction jusqu'en 1971 (instauration de la loi Chalandon). A ce jour, les habitants sont en copropriété. Le CNRS et le ministère de la Construction qualifient en 1961 cet ensemble de "modèle de préfiguration d'un nouveau style de vie et de relations sociales".



## HABITER AUTREMENT

## Habitat participatif: plusieurs projets lancés pour concevoir ensemble son lieu de vie

Pour la première fois la Mairie de Paris est à l'initiative de trois projets d'habitat participatif qui proposent à des personnes de concevoir ensemble leur futur lieu de vie composé d'espaces individuels et d'autres partagés. Les trois terrains, situés dans le 19<sup>e</sup> et le 20<sup>e</sup>, s'adressent à des personnes ayant des revenus trop importants pour pouvoir postuler à une HLM mais insuffisants pour se loger dans le privé. La Coop Lotus l'a emporté pour deux parcelles au 16-18 rue Armand Carrel dans le 19<sup>e</sup>, dont l'une se révélera être - erreur des services de la mairie- non constructible, ce qui obligera à revoir le projet déjà bien avancé et à réduire le nombre d'appartements; un des aléas de ce genre d'aventure mais qui n'a pas découragé les postulants.



Le chantier d'un des projets, rue Sorbier

© Sasha Josse

Au bout du compte il y aura 11 appartements de 35 à 90 m<sup>2</sup> attribués en fonction de la grandeur des familles et deux logements sociaux vendus à bas coût à Solidarités Nouvelles pour le Logement (SNL). Les futurs habitants qui, au cours de nombreuses réunions, ont débattu de leurs envies pour une charte du vivre-ensemble, ont décidé d'avoir en partage une buanderie, une cour, un toit terrasse et une pièce commune qui servira aux activités ludiques et diverses des habitants et pourra même être privatisée par l'un des foyers le temps d'une fête.

### Une redevance d'environ la moitié d'un loyer

En ce qui concerne le montage financier qui s'appuie sur la loi Alur de 2014, la Coop Lotus doit apporter un quart de la somme nécessaire à la réalisation du projet et, pour ce faire, chaque foyer verse 50000 €. Le reste est emprunté et sera remboursé sous forme d'une redevance mensuelle dont le montant représente environ la moitié de ce que serait un loyer. Par exemple, pour un appartement qui, dans le privé, se louerait 1500 € par mois, la somme ne sera que de 800 € et n'augmentera pas pendant 20 ans. Les habitants signent un bail emphytéotique : ils ne

sont donc pas propriétaires de leur logement, l'ensemble du bâtiment appartenant à la COOP Lotus.

Il faut beaucoup de persévérance pour aller au bout d'une telle aventure puisque cela fait maintenant plus de 6 ans qu'elle est engagée et que, alors que le permis de construire a été validé, nouvel aléa, les voisins ont déposé un recours pour perte de luminosité car l'immeuble prévu comporte six étages quand la parcelle était précédemment occupée par un garage. La patience vient à bout de tout, dit le proverbe, et nous souhaitons que cela se vérifie pour les valeureux participants à ce projet. **IY**

## EXPÉRIENCE PILOTE

## Des seniors innovent pour rester chez eux

Catherine, habitante de la résidence Fessart-Delouvain, ne voulait pas terminer sa vie en Ehpad, comme sa maman, mais rester là, dans son quartier.

Souhait partagé par d'autres voisins de ce bâtiment des années 70 (140 lots). Pendant un an, des volontaires ont réfléchi à tous les aspects liés à la perte d'autonomie. Ils ont contacté l'Agence régionale de Santé, et la Mairie de Paris leur a octroyé une subvention pour débiter une expérience pilote.

La fondation Maison des Champs, rue du général Brunet, intervient pour l'aide à domicile. Les infirmiers du 6 rue Melingue sont également partenaires. Le docteur Flatet, qui a son cabinet tout proche, assure la coordination santé. De son côté, le gardien de la résidence n'hésite pas la nuit à relever la personne qui chute. La solidarité intergénérationnelle y est aussi très active.

En octobre dernier, déjà 37 personnes de plus de 60 ans, sur les 60 de la résidence, avaient rejoint l'association Vieillissons Autonomes Solitaires.

Une solution qui peut faire école : pouvoir rester chez soi, jusqu'au bout du chemin. **ALR**



tampixel.com

## TÉMOIGNAGE

### Emmanuelle, du 13<sup>e</sup> étage à une maison

On trouve la maison d'Emmanuelle agrémentée d'un jardin, au début de la rue Pixérécourt en cheminant le long d'un passage pavé, entre immeubles et pavillons. Il y a 27 lots à cette copropriété, assemblage hétéroclite plein de charme.

Depuis 95, Emmanuelle y occupe un rez-de-chaussée et 1<sup>er</sup> étage après bien des travaux assurés pour restaurer ces lieux anciens : « *Une vieille dame y a toujours vécu, explique t'elle, dans une seule pièce, évier avec eau froide et des WC s'évacuant dans la cave !* »



De 89 à 94, Emmanuelle et sa famille avaient apprécié la vue splendide sur tout Paris d'un 13<sup>e</sup> étage de la place des fêtes. Cela lui faisait oublier que ces tours plantées là dans les années 70 pour remplacer l'habitat vétuste du quartier, obturaient l'espace...

Mais le décès de son mari a bouleversé sa vie, ce qui l'a amenée à aménager dans cette maison. Un type d'habitat très recherché actuellement! **ALR**

## « J'aime raconter des histoires, je délivre mes interrogations sur l'humain »

**Philippe Hérard, artiste du 20<sup>e</sup> arrondissement, partage avec nous sa vision du monde.**

**Yolande A.: De l'originalité de vos œuvres!**

**Philippe Hérard:** Les bouées ont été mon premier sujet de collage. J'ai d'autres objets symboliques comme la pagaie, l'échelle, la chaise et les nageurs. Les sujets me ressemblent, le modèle c'est moi. En galerie, j'expose sur toile et sur papier kraft, je travaille à l'acrylique. J'essaie d'avoir un support lié à la rue avec ardoises, morceaux de bois, carton, plaques de ferraille trouvées et la toile car c'est mon premier support. Sur le mur, j'aime bien les matériaux accidentés.



Rue des Couronnes, il y a un personnage qui regarde en l'air et qui soulève une petite trappe, cet emplacement était parfait, j'ai fait une création en fonction. Je fais du collage ça reste éphémère, c'est ce qui m'intéresse car ça peut disparaître pour une autre histoire. C'est bien que la rue bouge, on peut découvrir le 20<sup>e</sup> via le

street art. Pas de signature pour mes dessins qui sont dans la rue, ma signature c'est mon traité!

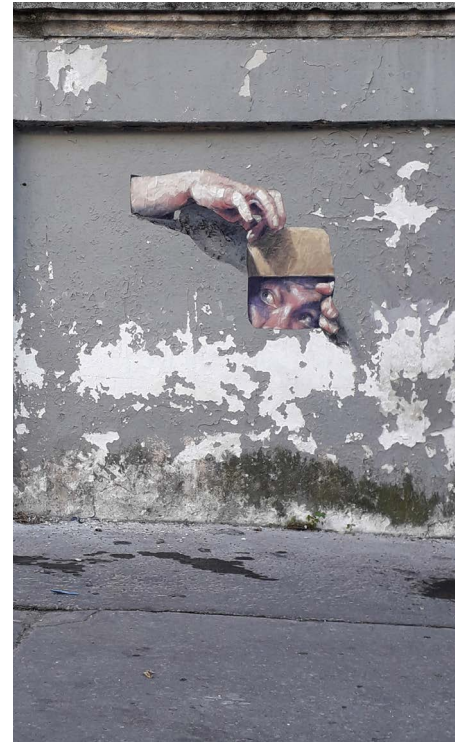
**YA: Vos titres Cent-sortir, Cent-titres?**

**PH:** J'ai du mal à donner des titres, je laisse libre court à l'imagination. J'écris cent titres, c'est 100 interprétations possibles. Je suis street artiste, barbouilleur, peintre. J'aime raconter des histoires, je délivre mes interrogations sur l'humain.

**YA: L'humour, la poésie?**

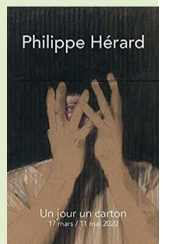
**PH:** J'aime bien que ces histoires interrogent sur le ton de l'humour, les gens y trouvent aussi de la poésie. J'aimerais bien des mots sur mes œuvres, j'ai du mal à le faire. Je dialogue avec les formes et la couleur! Je fais de l'art dans la rue avec des personnages asexués, j'espère qu'ils correspondent un peu à tout le monde. Que chacun n'hésite pas à faire des choses, créer c'est important! Qu'on ne ferme pas les théâtres, les cinémas et librairies, qu'on continue d'être libre et de penser comme on veut, dans la création et ailleurs.

**Propos recueillis par YA**



### Chronique d'un confiné

Il y a un an, pendant le premier confinement, Philippe Hérard a réalisé chez lui une oeuvre par jour, pour tenir. Elle sont rassemblées dans l'ouvrage *Un jour un carton* - 17 mars / 11 mai 2020 (éd. Omniscience).



## HISTOIRE ET PATRIMOINE

### Nous vivons dans le quartier des moulins à vent



Paris a compté jusqu'à 300 moulins, deux tiers à vent et un tiers à eau (les plus anciens). Présents dans les années 1600, ils se sont multipliés avec la croissance des faubourgs de Paris. Ils sont parfois devenus des places fortes lors des conflits. Les moulins sont également des guinguettes, dès le 18<sup>e</sup> siècle, et proposent le vin qui accompagne la galette.

On en trouve encore neuf sur les Buttes-Chaumont au 19<sup>e</sup> siècle. Dans la rue Clavel, dite « la rue des Moulins » jusqu'en 1768, on y voit le Moulin du Coq et celui des Bruyères. Le dernier à subsister en 1848 est situé à l'angle des rues Fessart et Préault: c'est le Moulin des Chopinettes devenu de la Galette, et comme



celui de Montmartre transformé en guinguette... Nombreux sont ceux de la Butte Bergeryre (dont celui de la Tour de Chaumont) et de la Butte Beauregard (le Moulin endiable niveau rue des Bois Place des Fêtes).

La borne historique située à l'angle Fessart-Clavel rappelle cette histoire oubliée. **ALR**

# Sur les pas de la Commune de Paris

Il y a tout juste 150 ans, en mars 1871, les Parisiens proclament la Commune, rejetant le gouvernement et sa capitulation face aux Allemands. Rejoints par les Fédérés, des bataillons de la garde nationale, ils tiennent la ville face à l'armée, les « Versaillais », tout en votant des décisions d'émancipation citoyenne - séparation de l'église et de l'État, éducation gratuite, limitation du travail de nuit, art pour tous... Ils seront réprimés au bout de 72 jours, avec Belleville pour dernier bastion.



## Une plaque remarquable face à l'église à Jourdain

Au 137 de la rue de Belleville, au-dessus de la pharmacie face à l'église, une plaque rappelle qu'habitait là Remy Zéphyrin Camelina. Ouvrier ciseleur sur bronze, il fut l'un des fondateurs de l'Association internationale des Travailleurs en France, membre de la Commune, nommé par elle directeur de la Monnaie. C'est lui qui fera frapper l'éphémère monnaie de la Commune, qui se distinguaient des pièces officielles par un trident à la place de l'abeille. Il est aussi l'auteur des palmes qui entourent le buste de Charles Garnier à l'extérieur de l'Opéra de Paris. **ALR**



## Le Mur des Fédérés au Père-Lachaise

Le cimetière du Père-Lachaise devient, à la fin de la Semaine sanglante, un camp retranché pour 200 Fédérés. Les Versaillais y donnent l'assaut le 27 mai à 16h. Les Communards résistent au point que des combats au corps à corps et à l'arme blanche ont lieu au milieu des tombes. 147 Communards sont fusillés sans autre forme de procès contre le mur Est de l'enceinte du cimetière. En leur mémoire, une section de cette muraille (qui n'est pas l'originale mais une reconstruction) est appelée depuis Le Mur des Fédérés. **IY**



© Sasha Josse

## Massacre des Communards aux Buttes-Chaumont

Deux mois après une première tentative, le 18 mars 1871, d'investir le parc à canons installé par les Fédérés aux Buttes-Chaumont, de violents combats s'y déroulent à nouveau. La progression versaillaise s'opère avec la complicité des Prussiens qui verrouillent les issues. Pendant la Semaine sanglante, 600 Communards y sont massacrés, 300 d'entre eux jetés dans le lac. Des milliers de cadavres rassemblés dans le parc sont arrosés de pétrole et incinérés sur place. Le 27 mai, une des dernières barricades à résister est installée rue Fessart. **ALR**



© Sasha Josse

## La dernière barricade, à Belleville

Deux lieux se disputent le mérite d'avoir abrité la dernière barricade : la rue de la Fontaine au Roi et le croisement des rues de Tourville et Ramponeau. Là, le 28 mai 1871, vers 13h, alors que les combats étaient éteints partout ailleurs dans Paris, un dernier Fédéré résiste. Par des tirs dignes d'un tueur d'élite, il brise, par trois fois et à plus de 150 m de distance, la hampe des drapeaux tricolores arborés par les Versaillais. Lorsque ceux-ci s'approchent de la barricade pour saisir l'homme, celui-ci s'est volatilisé. (source: Stéphane Meusnier, guide de promenade dans l'Est parisien) **IY**

## Agenda

- Expo 1871, les 72 jours de la Commune et, en mai, présentation des statuettes de l'artiste Dugodus, *Nous la Commune*, grilles des Buttes-Chaumont;
- Expo *Les Damnés de la Commune* à la mairie du 20<sup>e</sup> et sur le mur du Pavillon Carré de Baudouin;
- Cycle de conférences sur la chaîne youtube de la mairie du 20<sup>e</sup>;
- Spectacle le 29 mai, mairie du 20<sup>e</sup>;
- Fresque mémorielle *La dernière barricade* rue de la ferme de Savy;
- Hommage par plus de 50 artistes de Ménilmontant du 18 mars au 28 mai avec des spectacles, interventions artistiques en plein air, lectures, concerts, animations dans des écoles du 20<sup>e</sup> et une très belle exposition à Ménil'8, 8 rue Boyer. Infos : <http://ateliersdemenilmontant.org>



## Lire sur la Commune

- Dossier *Il y a 150 ans... Le 20<sup>ème</sup> et la Commune*, dans le journal L'Ami du 20<sup>e</sup>. <http://lamidu20eme.free.fr>
- Série d'articles du 23 septembre 2015 issus des numéros 36, 37 et 38 du journal local Quartiers libres (1987-1988) sur le site: <https://www.des-gens.net>.

**JEU : CHERCHE ET TROUVE**  
Où ont été prises ces photos?

## POÉSIE

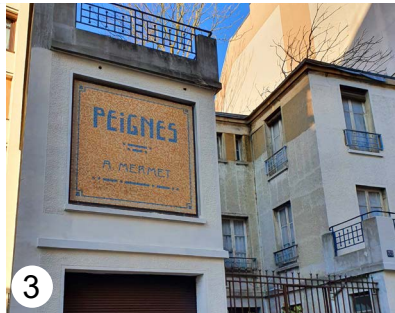
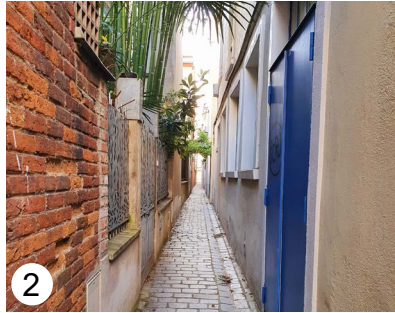
### Novembre

Dans les Buttes-Chaumont, novembre est bien présent ;  
Un ginkgo biloba quitte ses feuilles d'or  
Et dans sa nudité, il s'exhibe et s'endort  
Jusqu'à des jours meilleurs, jusqu'à des jours croissants...

L'ami du jardinier, un rouge-gorge, attend,  
Dans l'herbe dispersée, il fait presque le mort,  
Il guette le moindre lombric dans le décor,  
Puis fouille éperdument et s'envole irradiant.

L'arbre aux quarante écus, des goélands en vol,  
Écotent dans le soir tous les bruits qui somnoient,  
Le silence empourpré de cet étrange automne.  
Sur le sol coloré de feuilles et de plumes  
Apparaît la froidure et au loin, carillonne  
L'église à Belleville écornée par la brume.

Jean-Luc Evens, habitant du quartier



1. Villa de l'Ermitage - 2. passage du Plateau - 3. rue Clavel - 4. rue des Mignottes

**LA LECTURE VOUS A PLU?**  
**VOUS POUVEZ CONTRIBUER**  
**À L'IMPRESSION DU PROCHAIN**  
**NUMÉRO (DON LIBRE) :**  
**VUESDICI.HOME.BLOG/CAGNOTTE**

Le journal Vues d'Ici est réalisé par l'association Quartier Vu d'Ici 19-20

### Adhères à l'association

Quartier Vu d'Ici 19-20 est une association créée en 2018 pour porter la réalisation du journal de quartier Vues d'Ici et mener d'autres d'actions, notamment sur les quartiers Jourdain, Place des Fêtes, Plateau, Pyrénées et Belleville.

Rejoindre cette association permet de renforcer l'assise et la pérennité du journal (auquel tout habitant peut participer) tout en rejoignant une équipe de réflexion et d'action attachée à l'ouverture aux autres et à la vie de quartier.

**BULLETIN D'ADHÉSION** (à remettre à Association Quartier Vu d'Ici 19-20  
25 rue Pradier, 75019 PARIS. Mail : journaldequartier1920@gmail.com)

Date : .....

Prénom et Nom : .....

Adresse : .....

Tél : ..... Mail : .....

J'adhère à l'association Quartier Vu d'Ici 19-20 et je verse 10 euros à titre de cotisation annuelle

**SAFTI**  
IMMOBILIER



Acheter  
Estimer  
Vendre

Laurent LEMESLE

06 60 20 10 19

laurent.lemesle@safiti.fr

Achetez, estimez ou vendez  
votre bien avec un conseiller  
immobilier indépendant spécialiste  
du 19<sup>ème</sup> et du 20<sup>ème</sup> membre  
d'un réseau de 5000 conseillers

Mon site  
immobilier  
ici ou sur  
safiti.fr



Je suis partenaire de  
l'association

**le rire**  
**médecin**  
Rire à l'hôpital, c'est vital !

pour, avec vous, redonner  
aux enfants hospitalisés le  
droit de rire pour mieux faire  
face à la maladie.

Agent commercial du réseau SAFTI immatriculé  
au RSAC de Paris N° 494 395 627, agissant  
pour le compte de l'agence Immobilière SAFTI  
N° 523 964 328 RSC de Toulouse .  
Carte professionnelle. CPI 2018.000 025 936  
délivrée par la CCI de Toulouse.